

individuellement et collectivement, les décisions qui influent sur notre environnement collectif.

Pour préserver notre environnement, nous devons, comme Einstein le faisait observer dans un contexte semblable, changer notre façon de penser. Notre destin est lié à notre environnement. Ce qu'il nous faut, c'est une nouvelle éthique de l'environnement. Nous devons attacher autant de valeur à notre environnement qu'à la vie elle-même.

Nous saurons que le principe d'une éthique de l'environnement aura été accepté quand les entreprises incluront un énoncé de principes en matière d'environnement dans leur rapport annuel au même titre qu'ils y exposent leurs états financiers. Nous saurons qu'une éthique de l'environnement aura été établie quand l'industrie ouvrira elle-même le chemin sans attendre que le gouvernement lui trace la voie.

Je mets au défi les dirigeants d'entreprises parmi vous de prendre les devants, de ne pas vous en tenir uniquement à la lettre de la loi, d'agir là où il n'est pas trop tard pour le faire, d'user de votre génie et de votre savoir-faire avant que la situation ne devienne trop grave. Les sociétés multinationales, en particulier, peuvent exercer une influence positive énorme partout dans le monde.

Le monde a perdu un temps précieux pendant la dernière décennie à discuter d'idées dépassées sur la protection de l'environnement. Et parfois, certains insistaient sur des solutions du genre "tout ou rien" à différents problèmes, et c'était l'environnement qui devait se contenter de rien.

Reconnaissons ensemble que la croissance économique est indispensable pour répondre aux aspirations de la grande famille humaine, et que cette expansion économique ne doit pas se produire au détriment de l'environnement; que c'est, en fait, un élément de la solution.

Reconnaissons aussi que la technologie n'est habituellement pas, comme telle, la cause du problème. Quand elle est utilisée sagement, elle procure des avantages dont nous bénéficions tous. C'est, bien sûr, quand elle est utilisée sans égard aux conséquences écologiques qu'elle peut provoquer la catastrophe. Le problème ne provient pas tant de la technologie que d'un manque de clairvoyance.

Notre Némésis est l'humanité elle-même. L'essence de la nouvelle éthique de l'environnement ne réside pas dans la condamnation du développement et de la technologie. Elle réside dans la reconnaissance de la nécessité de maintenir un juste équilibre entre la sagesse et le génie inventif, en tenant